

Jean DUNAND (1877-1942)
Trois léopards s'abreuvant, c. 1930.
Panneau rectangulaire en laque arrachée brune et laque bleue sur fond uni à la feuille d'or.
Signé en bas à gauche.
Cadre d'origine en laque chamois et or.
78 x 166 cm (à vue) – 87 x 175 cm (avec cadre)
60 000 / 80 000 €



Le 17 décembre, la maison de ventes Ferri proposera aux enchères à Drouot un panneau en laque de Jean Dunand représentant « *Trois léopards s'abreuvant* ». L'œuvre, authentifiée par Amélie Marilhac, expert et spécialiste de l'artiste, était inconnue et son sujet inédit. Le panneau, parfaitement conservé et toujours dans son cadre d'origine, a été réalisé dans les années 30, à l'apogée de la carrière de l'artiste.

UN **PANNEAU INÉDIT
EN LAQUE**

de **JEAN
DUNAND**



UN NOUVEAU PANNEAU AU CORPUS DE L'ARTISTE

Cet ajout au corpus de l'artiste emblématique de la période Art Déco est passionnant car on y décèle tout l'imaginaire de Dunand à une époque marquée par le triomphe de l'exotisme. Les expositions coloniales de Marseille en 1922 et de Paris en 1931 ont marqué tous les artistes. L'Afrique fascine et devient un réservoir ornemental inépuisable. Les grands fauves, les singes, les gazelles, les reptiles passionnent Jean Dunand qui, initié aux secrets de l'art millénaire du laque par Seizo Sugawara, cherche à restituer les réseaux d'écaillés, la beauté des tâches, des reflets, des rayures...

Guidé par le naturalisme, il progresse néanmoins vers une stylisation des formes qui se mêle au rendu des textures. Dans le panneau que nous présentons on voit tout le soin apporté à l'ornementation végétale, aux détails et en même temps à cette géométrisation propre à l'Art Déco. La beauté de cette œuvre réside en grande partie dans la poursuite des deux objectifs de Dunand : vouloir faire peau tout en stylisant l'ensemble de l'œuvre. Le panneau proposé aux enchères par la Maison Ferri est réalisé sur un support en bois et rehaussé de laque dite arrachée aux tonalités brune et bleue. « *La laque arrachée donne toute la valeur à la pièce* » analyse l'experte Amélie Marcilhac, « *le fond uni à la feuille d'or, comme pour l'exceptionnelle œuvre 'La Conquête du cheval' que réalisera Dunand pour le paquebot Normandie en 1935, apporte éclat et légèreté à l'ensemble* » précise-t-elle.

LA DÉCOUVERTE DE L'ART DU LAQUE

Sculpteur, dinandier, laqueur et créateur de mobilier, Jean Dunand (1877-1942) fut un artiste aux multiples talents. Fasciné depuis toujours par le laque, il en avait entrevu les possibilités artistiques sans pour autant le travailler ; il ne l'utilisait que pour protéger de la rouille les vases qu'il créait. L'année 1912 marque un tournant dans la carrière artistique de ce suisse, naturalisé français. Aux côtés du grand laqueur japonais Seizo Sugawara, il s'initie à la technique ancestrale du laque oriental. Capable de produire des effets graphiques uniques, cette technique est une révélation pour Dunand, qui la voit comme une source d'inspiration infinie.

À partir des années 20, après des recherches approfondies, le laque devient son matériau de prédilection, il l'utilise sur le métal comme sur le bois, au départ sur des petites surfaces de dinanderie puis sur des panneaux et sur une importante partie de ses meubles. Acteur majeur des arts décoratifs, le laque répond à son désir, partagé par les défenseurs du mouvement Art Déco, de faire résonner le Beau dans l'Utile. Cette technique permet à Jean Dunand de retranscrire toute la stylistique décorative de l'Art Déco en traitant comme une peinture moderne le décor qu'il réalise sur les objets et le mobilier.

« Une des plus belles qualités de la laque, et ce qui la différencie de tous les produits d'imitation, c'est la profondeur de sa matière : le regard, ne s'arrêtant pas sur l'aspect poli de la surface, pénètre au sein de l'épaisseur des couches superposées où joue, par transparence, la lumière sans jamais être réfléchi véritablement » Guy Dunand, arrière-petit-fils de l'artiste

APPROCHE TECHNIQUE

Le laque naturel est le résultat d'un suintement provoqué par incision sur les troncs d'arbres à laque qui poussent en Chine et au Japon. Pour obtenir un rendement de qualité, la récolte doit se faire dans des conditions particulières, combinant une suite d'opérations longues et délicates. Métal, bois ou pierre, le laque adhère à des matériaux variés et doit être durci par une cuisson au four ou être séché dans un environnement humide. À l'aide d'un pinceau, on réenduit ensuite sur le support le laque en strates régulières, 5 ou 6 couches sont nécessaires pour obtenir le résultat escompté. Ce procédé ancestral requiert beaucoup de temps et de minutie.

Notre panneau est composé de laque dite arrachée. Ce procédé, utilisé régulièrement par Dunand, s'obtient en appuyant et soulevant le laque fraîchement posé à l'aide d'une spatule. Grâce à cette technique, l'artiste établit un rapport encore plus subtil avec la matière. En créant un relief supplémentaire, un grain sur la surface, il se livre ici à un formidable jeu de textures pour restituer le manteau tacheté du léopard.



LE THÈME DU LÉOPARD

Ordre, couleur et géométrie : l'essentiel du vocabulaire Art Déco est posé. La simplification de leurs formes laisse deviner l'attrait des artistes pour le règne de la machine, l'obsession de la modernité, les promesses de l'industrialisation.

Alors que l'Art Nouveau célébrait son foisonnement, la nature est désormais représentée avec symétrie. L'exotisme est à la mode et les panthères que l'on commence à voir rugir sur les bijoux Cartier, se retrouvent jusque sur les bouchons de radiateur de Lalique. Durant le premier tiers du XXe siècle, le thème devient incontournable.

Cependant, le léopard est jusqu'ici très rare dans le répertoire de l'artiste et il se trouve être le thème central de notre panneau. Cette œuvre est à rapprocher d'un autre panneau de l'artiste qui rassemble un tigre, une panthère et un léopard dans une position en tous points similaire. Néanmoins, la répétition par trois fois du léopard sur notre panneau complète le thème animalier dans le corpus de l'artiste et confère à l'œuvre une place unique et un intérêt majeur.

PROVENANCE

Collection particulière

BIBLIOGRAPHIE

Félix & Amélie Marcihac, Jean Dunand vie et œuvre, Les Éditions Norma, Paris, 2020, p. 265 pour un panneau à décor proche, ancienne collection Madeleine Vionnet, et p. 266 et 284 pour des variantes.

Jean DUNAND (1877-1942)

Trois léopards s'abreuvant, c. 1930.

Panneau rectangulaire en laque arrachée brune et laque bleue sur fond uni à la feuille d'or.

Signé en bas à gauche.

Cadre d'origine en laque chamois et or.

78 x 166 cm (à vue) – 87 x 175 cm (avec cadre)

60 000 / 80 000 €



VENTE

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT, SALLE 7
 VENDREDI 17 DÉCEMBRE - 14 H

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot, Salle 7
Mercredi 15 décembre – 11h/18h
Jeudi 16 décembre – 11h/20h
Vendredi 17 décembre – 11h/12h

EXPERT

Amélie MARCILHAC
info@marcilhacexpert.com

CONTACT ÉTUDE

ferri.cp@ferri-drouot.com

RELATIONS PRESSE

Artcento
Pauline Boddaert
pauline.boddaert@artcento.com

CONCEPTION - RÉDACTION

ARTCENTO

FERRI